



LES AMIS DE LA TERRE MIDI-PYRENEES

22 place du Salin - 31000 TOULOUSE

Tél.-rép.-fax : 05 61 34 88 15

Courriel : <midipyrenees@amisdelaterre.org>

Sites : <www.amisdelaterre.org> & <<http://amisdelaterremp.free.fr>>

LA FEUILLE VERTE

mars-avril 2011 n°225

Gaz de schiste : « No Gazaran »

Rose Frayssinet

Depuis la première réunion publique le 20 décembre 2010 à Saint-Jean-du-Bruel sur le Larzac, à laquelle avaient participé les Amis de la Terre, la mobilisation citoyenne s'est considérablement amplifiée sur tous les territoires concernés par les permis d'exploration des gaz et huiles de schiste. En 2 mois les réunions publiques d'information font salle comble pour aboutir souvent à la **création de collectifs « Non au gaz de schiste »**. Les élus, maires, conseillers généraux, conseillers régionaux sont en tête des manifestations pour défendre leur territoire car ils ont bien compris que ces techniques d'extractions auront des conséquences désastreuses pour la ressource en eau, la biodiversité, les paysages, l'agriculture, et le tourisme.

Un collectif national de 60 structures, associations dont les Amis de la Terre, élus, syndicats, partis politiques, c'est réuni à valence le 26 février dans l'objectif de créer un front commun, avec une communication visible « **Gaz de schiste - non merci** », mais aussi s'adosser à un pool de juristes afin de mener des actions juridiques légales pour s'opposer aux permis d'explorer. *(suite après l'encadré)*

Dans le cadre des **25 ans** **de la catastrophe de Tchernobyl :**

► le **jeudi 21 avril** à la salle du Sénéchal à 20h30'
17 rue de Rémusat à Toulouse
**“ Changeons de mythe,
sortons du nucléaire...”**

Conférence / Réflexions / Débats

Avec Michel Boccara (chercheur en sociologie et en ethnologie au CNRS).

► le **dimanche 24 avril :**
**Journée de mobilisation devant la
centrale nucléaire
de Golfech**

Les ATMP envisagent d'organiser un transport collectif en bus depuis Toulouse. Contact et réservation : Daniel Roussée 06.61.97.83.28 et daniel.roussee@wanadoo.fr

► **d'autres réjouissances** sont prévues
durant ces **25 jours d'actions :**
un cimetière à la mémoire des liquidateurs, d'autres soirées / conférences / films à la Chapelle (36 rue Danielle Casanova à Toulouse)
Voir aussi sur internet :
<http://www.chernobyl-day.org/>
<http://amisdelaterremp.free.fr>
<http://groupes.sortirdunucleaire.org/agenda/>

**Assemblée Générale
des Amis de la Terre Midi-Pyrénées :
Le Samedi 2 avril 2011 de 9h à 18h
à la Ferme de Cinquante (Ramonville Saint-Agne)**

(suite de l'article « Gaz de Schiste » :)

En 2 mois la réflexion menée a mis en lumière l'**archaïsme du code minier**, qui permet à l'Etat de délivrer des permis exclusif d'explorer des zones énormes de notre territoire à des compagnies pétrolières, pour 3 à 5 ans renouvelables 2 fois, sans en informer les élus et sans consultation du public. On sait aussi que la phase exploratoire comporte, non seulement des études sismiques mais aussi des forages exploratoires qui vont jusqu'à la « **fracturation hydraulique** » nécessitant déjà de prélever de 15 000 à 20 000 m³ par puits, de faire fonctionner des puits comme en phase d'exploitation plusieurs mois pour tester la validité du forage en brûlant le gaz sur place, engendrant une pollution de l'air de même nature que le trafic automobile.

Par ailleurs, des études récentes, canadiennes et américaines, apportent des éléments plus précis :

- sur l'impact climatique, en terme de gaz à effets de serre proche de ceux émis par l'exploitation du charbon ;
- sur le rendement énergétique très faible : 1 unité dépensée pour produire au mieux 2 unités (pour la production de pétrole le ratio est de 15 pour 1 et pour l'éolien 18 pour 1...) ;
- sur les remontées de substances radioactives lors des forages avec contaminations des eaux ;
- sur le prix énorme à payer par les collectivités locales pour la décontamination des eaux polluées par les produits chimiques utilisés lors de la fracturation hydraulique sans parler des coûts des infrastructures routières à mettre en place.

Compte tenu de la faible durée d'exploitation de ces puits (pas plus de 5 ans), il faut multiplier les forages donc les nuisances, pour l'exploitation d'une énergie fossile au gisement fini. **Doit-on presser la terre jusqu'à la dernière goutte d'énergie fossiles avant de réfléchir à une autre politique énergétique** basée sur la sobriété énergétique, la sortie rapide du nucléaire et le développement des énergies renouvelables ?

(suite juste ci-dessous :)



http://www.petitions24.net/gaz_de_schiste_non_merci

Face à des oppositions en train de se structurer, les Ministres de l'Environnement et de l'Industrie ont cru calmer les choses en suspendant quelques mois les permis d'exploitation et en confiant une mission d'étude et d'analyse aux services de l'État. Ce n'est pas ce qui suffira à désarmer les opposants car la note de mission préjuge déjà du résultat posant pour principe dans sa note de mission, « *le caractère durablement dépendant de la*

France aux hydrocarbures » et ayant uniquement pour objectif « d'anticiper au mieux les éventuelles demandes de permis d'exploitation ».

Les grandes mobilisations citoyennes (20 000 personnes à Villeneuve-de-Berg en Ardèche le 26 février ; 3000 à Doue en Seine-et-Marne le 5 mars), auxquelles nous avons participé, ont radicalisé les demandes : **abrogation pure et simple de tous les permis d'explorer les gaz et huile de schiste « ni ici, ni ailleurs »**. Des coordinations européennes avec la Pologne et l'Allemagne se mettent en place, ainsi que des partenariats avec le Canada et les États-Unis.

Les stratégies de luttes non violentes sont de plusieurs natures :

- le combat juridique : les Mairies, Conseil Généraux, Conseils Régionaux pourront prendre des arrêtés d'interdiction de prospection sur leur territoire, aller jusqu'à attaquer les permis d'exploration au Tribunal Administratif.

- l'interpellation permanente de l'État pour empêcher les compagnies pétrolières de commencer les travaux.

- des rendez-vous pour de prochaines manifestations dans toute la France sont déjà donnés lors de la remise du rapport d'étape de la mission sur les gaz et huile de schiste, mi- avril.

Pour rappel, notre région est concernée par le « **permis de Nant** » octroyé pour 3 ans à Schuepbach Energie et GDF-Suez en 2010 sur 4414 km² et qui touche l'est de l'Aveyron ; le « **permis de Foix** » renouvelé en 2010 à la Vermillon pour 4 ans sur 549 km² qui touche la Haute-Garonne et l'Ariège et pour lequel la compagnie pétrolière avait déjà procédé à des fracturations hydrauliques ; le « **permis de Cahors** » en cours d'instruction demandé par 3Legs Oil et Gaz pour 5 ans sur 5710 km², couvrant le sud de la Dordogne, l'ouest de l'Aveyron, le Tarn-et-Garonne, le Tarn et tout le Lot d'où la mobilisation sans précédent du « **collectif citoyen lotois non aux gaz de schiste** ».

Rencontre entre le Réseau Sortir du nucléaire et les Amis de la Terre France

Marie-Christine Gamberini,
référente des Amis de la Terre sur le nucléaire et l'énergie

Le 13 décembre à Montreuil s'est tenue une réunion entre « *des responsables nationaux du Réseau "Sortir du nucléaire" et des responsables nationaux des Amis de la Terre France* » afin « *de faire le point sur le nucléaire et de discuter d'une stratégie commune en vue des élections présidentielles de 2012* ».

Lors de cette rencontre, les ATF ont rappelé leur attachement au respect de la Charte fondatrice du Réseau et notamment à ses trois piliers :

- développement des économies d'énergie ;
- mise en place d'une autre politique énergétique basée sur les énergies renouvelables ;
- recours, en phase transitoire, à des techniques de production énergétique les moins néfastes possible pour l'environnement (centrales au gaz, cogénération...).

<http://www.sortirdunucleaire.org/index.php?menu=agir&page=charte>

A cet égard, les ATF ont déploré que, ces dernières années, la communication « grand public » du Réseau ait surtout mis l'accent sur les deux premiers points, plus consensuels, au détriment d'une nécessaire pédagogie quant aux modalités souhaitables d'une transition au gaz (hélas incontournable en France, pays le plus nucléarisé de la planète) et aux moyens de réduire simultanément de façon drastique les émissions de GES. De même, les ATF ont trouvé que les *Études sur des Sorties du nucléaire en 5 et 10 ans* publiées en 2007 par le RSDN avaient été très insuffisamment mises en avant, le RSDN citant plus volontiers dans ses publications des scénarios plus « progressifs » dont les gains en matière de GES restent à démontrer, mais qui aboutissent par contre à banaliser la

radioactivité et le risque nucléaire en cautionnant une prolongation indue de la durée d'exploitation des réacteurs.

Les ATF ont enfin regretté le silence total du RSDN pendant la campagne électorale des Régionales, alors qu'interpeller les candidats de toutes obédiences sur la nécessité de fermer tel ou tel réacteur nucléaire dans leur Région eût été au cœur de la mission du Réseau et n'aurait certainement pas manqué d'intérêt.

De fait, pour les ATF, les turbulences que le Réseau traverse plus de dix ans après sa création, en 1997, tiennent bien moins à des problèmes « de personnes », réels ou supposés, qu'à l'inexorable vieillissement des réacteurs et au constat du non-respect par d'autres pays (Suède, Belgique...) de « décisions » antérieures de « sortie » à long terme. Du coup, l'idée théoriquement rassembleuse que l'essentiel serait de « sortir » du nucléaire, et peu importe si c'est tout de suite ou dans 25 ans, devient de plus en plus difficile à défendre.

En effet, une quinzaine de réacteurs français sur 58 ayant déjà dépassé les 30 ans, tout scénario « lent » présuppose désormais que, malgré la vétusté et la dégradation des conditions de maintenance liée aux privatisations, les réacteurs déjà construits pourraient bien « tenir » 40 ans, voire davantage. Et que le surcroît massif de production de plutonium et autres déchets radioactifs dans l'intervalle importerait peu.

Ce n'est pas l'avis des ATF qui, au terme de longs débats internes — et y compris pour permettre un réel essor des renouvelables, depuis toujours bloqué par le lobby pronucléaire — ont dorénavant décidé de défendre le principe d'une sortie du nucléaire en France dans des vrais délais de responsabilité politique, c'est-à-dire en un ou deux quinquennats maximum, avec fermeture immédiate de nombreux réacteurs (voir : <http://www.amisdelaterre.org/-Nos-positions-.html>).

D'ici à 2012, les Amis de la Terre France s'associeront donc volontiers à toute mobilisation large visant à dénoncer les ravages du nucléaire « civil » et militaire et à interpeller les candidats aux présidentielles, sous réserve que les argumentaires employés (contre la construction de nouveaux réacteurs notamment) ne nuisent pas aux luttes des groupes qui réclament la fermeture urgente d'installations atomiques.

Les ATF se réjouissent par ailleurs de la décision du RSDN de réserver en 2011 tout un mois, plutôt qu'une seule journée, à des événements et mobilisations autour de la 25e commémoration de la terrible catastrophe de Tchernobyl, le 26 avril 1986, tragédie dont le bilan sanitaire et social ne cesse de s'alourdir.

HARO SUR LA L.G.V. !

Claude Thirriot

Connaissez-vous la L.G.V. ? Non ? Ce n'est pas grave. Moi non plus avant le mois de juin 2010, avant la conférence organisée au Sénéchal par notre co-présidente Rose Frayssinet. Je croyais alors que c'était la muse à la « grande vitesse » du tracé actuel de la ligne Bordeaux/Toulouse. Eh bien non ! Regardez la carte très schématique envoyée par Jean-Paul Damaggio. Cette ligne nouvelle caracole à travers champs, vignes et forêts à environ 15 à 20 km de Marmande, d'Agen, de Moissac et de Montauban pour arriver au ralenti tout de même dans la gare de Toulouse. Les écolos plaident très fort pour une amélioration de la ligne actuelle pour gagner 15 à 20 minutes sur les deux heures actuelles d'un trajet Toulouse Bordeaux sans arrêt.

On nous dit que cette L.G.V. providentielle nous fera gagner une demi-heure sur le parcours Toulouse Bordeaux. Et alors ? Cela nous donnera-t-il l'éternité pour autant ? Qu'est une demi-heure qu'on croit perdue et qui peut être gagnée par tout ce qu'on peut faire dans une voiture SNCF aussi agréable et confortable que celle de TEOZ ?

Un cadre, dans une voiture sans bruit, peut travailler sur son ordinateur, lire attentivement un livre ou son journal ou magazine qu'il traîne depuis 8 jours sans avoir eu le temps de

l'ouvrir, aller téléphoner sur la plateforme en extrémité de voiture, écrire un rapport, réfléchir à sa journée passée ou à la journée prochaine, rêver, se reposer, dormir.

Et les autres ? Ils peuvent faire bien des choses que fait le cadre et aussi grignoter des viennoiseries ou s'étrangler sur un casse-croûte massif, regarder un film ou jouer sur leur ordinateur portable.

Et les enfants impatientes d'arriver ? Ils seront dans la voiture spécialement aménagée pour eux pour jouer avec d'autres enfants.

Et tout cela en ayant économisé quelques milliards d'investissement sur les 8 ou peut-être 16 milliards d'euros alloués dans le projet L.G.V. – voir l'erreur d'estimation déplorable faite sur Eurotunnel : 50 prévus pour 100 dépensés.

Et l'énergie ? Vous y avez pensé à l'énergie ? Contre les frottements divers dont celui de l'air qui, à même aérodynamique, passera de 4 à 9, la vitesse passant de 200 km/h à 300 km/h. Bah, il y aura les 50 nouvelles centrales nucléaires. Mais elles vont fournir l'énergie aux voitures électriques, faute de pétrole.

Alors, soyez raisonnables pour l'avenir : soyez farouchement pour la rénovation de la ligne actuelle Bordeaux-Toulouse et faites le catéchisme autour de vous en utilisant comme aide mémoire l'encarté ci-joint en pensant aux milliers d'hectares que vous aurez sauvés pour le plus grand bien de nos agriculteurs.

**Changements climatiques, Pic pétrolier
et résilience : Territoires en transition
Groupe de réflexion
sur la transition à Toulouse**

Joseph Gonzales j.gonzales@laposte.net

Le 24 novembre, à la salle du Sénéchal, nous avons présenté le film *In transition*. A l'issue de cette soirée réunissant plus de 200 personnes, environ 80 se sont inscrites pour participer au groupe de réflexion sur la transition à Toulouse.

Suite à différents échanges environ 30 personnes ont communiqué leur centre d'intérêt en relation avec la transition, et finalement **4 thèmes de travail ont émergé** de ces échanges : la permaculture, la psychologie du changement, des jardins alimentaires sur les toits, des ruchers collectifs. Nous les présentons rapidement ci-après.

1/ La permaculture : par Delphine GARAPON
(delphinegarapon@free.fr)

La philosophie, les concepts et principes de la permaculture sont des outils qui permettent « Une conception consciente de paysages qui miment les modèles et les relations observées dans la nature pour obtenir une production abondante pour satisfaire les besoins locaux ». Définition de David Holmgren un des fondateurs de la permaculture dans les années 1970.

Le champ d'application de la permaculture est vaste : depuis la conception de systèmes agricoles et vivriers soutenables répondant aux besoins locaux, jusqu'à la réflexion sur l'organisation sociale, la création d'éco-villages, l'inventaire des outils et technologies appropriés à la transition etc.

Les personnes, leur habitat, la façon dont ils s'organisent sont au centre de la permaculture, il s'agit de réfléchir et créer des systèmes agricoles et humains productifs possédant les qualités de : *Diversité - Stabilité - Résilience*.

2/ Psychologie du changement : par Annie RAMART
(annie.ramart@orange.fr)

Travailler sur le changement, les réticences au changement, les désirs de changement et les difficultés à le mettre en forme ou à l'imaginer, c'est mon travail au quotidien.

Ma proposition, suite à notre réunion de novembre est d'animer un groupe de travail sur le processus de changement qui se fait

par étapes, même si la tentation est grande de passer directement à l'action. Nous pouvons réfléchir ensemble sur ce qui fonde et ancre notre envie/besoin de changement, en tenant compte de nos désirs, envies, questionnements, inquiétudes, de nos différentes façons d'imaginer ce changement, de nos enthousiasmes et aussi de nos ambivalences. Où en sommes-nous chacun et ensemble ?

J'imagine ce ou ces groupes avec un nombre de personnes limité (15 environ) afin que chacun ait un espace de parole pour faire émerger ce qui le mobilise et de quelle manière ça le mobilise, ce qui le retient, le fait hésiter ou douter.

Proposer ce lieu d'écoute et de rencontre est, pour moi, un moyen d'entretenir les motivations de chacun avec ses espoirs et ses doutes. J'imagine que ce travail peut concerner différents groupes de travail et/ou de personnes souhaitant se rapprocher de notre initiative de transition.

3/ Jardins alimentaires sur les toits : par Philippe ANTONA
(p.antonat@gmx.fr)

Il s'agit d'une manière originale de récupérer des espaces urbains inutilisés et stériles que sont les toits plats dans la ville de plus en plus dense et étendue. En plus de fournir une production ultra-locale d'aliments biologiques, ces jardins agrémenteraient le paysage urbain. En outre, le rafraîchissement de l'air en été et la protection naturelle du bâti sont autant de bénéfices pour les occupants des lieux.

Pour concrétiser ce projet, il faudra trouver un/des espaces (accessible, lumineux, sécurisé) - Choisir la technique de culture. (Je préconise la culture en bac) - Mobiliser des volontaires - Définir les objectifs et la répartition de la récolte. Se mettre d'accord sur des horaires de jardinage collectifs - Faire un suivi horticole - Prévoir des animations, de la communication intra et extra jardin. (suite ci-dessous)

Les 10 péchés capitaux de la LGV

Claude Thirriot

1. La concession à une société privée dont le but premier sera de faire du fric, des bénéfiques confortables.
2. L'emprise sur plus de 3 000 hectares de terres agricoles qui auraient pu être consacrées à une agriculture biologique.
3. La gêne durable pour les riverains dont on aura sectionné la propriété en deux.
4. Une facture exorbitante, en temps de dette, annoncée de plus de 2 milliards et qui, comme pour Eurotunnel, passera au double.
5. Cette facture assumée par l'État et les collectivités territoriales pèsera sur une majorité de contribuables qui ne profiteront pas de la LGV de manière durable.
6. L'investissement énorme en matières premières (rails) et en énergie dans leur transformation et les travaux d'infrastructure participant à l'épuisement des ressources de matières premières
7. Le gaspillage d'énergie par l'augmentation de la vitesse qui, à une moyenne de 300 km/h, mangera par les frottements dans l'air quatre fois plus d'énergie qu'à 150 km/h.
8. La terrible course contre le temps opposée à une saine philosophie de la vie qui finalement ne fera gagner qu'un quart d'heure sur le parcours Bordeaux - Toulouse compte tenu des gares excentrées des lieux d'habitation.
9. Une emphase pharaonique de responsables politiques irresponsables devant la vraie vie des citoyens.
10. La négation d'une modernisation possible des lignes existantes plus économique en énergie et capitaux.

4/ Rucher collectif : par Jean-Luc RZADKIEWA
(ptiloutoaine31@yahoo.fr)

Le concept proposé n'existe pas en France à notre connaissance. Il a été réalisé à Londres. C'est la création d'un rucher commun d'une cinquantaine de ruches pour dix apiculteurs. Le but est de produire du miel en circuit court avec des émissions de CO₂ minimisées. Ce miel et les produits apicoles pourront être commercialisés soit dans le cadre d'une AMAP apicole, soit en direct, soit dans le cadre de l'utilisation d'une monnaie de

substitution... Ce rucher sera localisé en zone urbaine ou périurbaine.

Pour concrétiser ce projet, il faudra trouver un terrain (clôturé ou à clôturer) et construire un rucher couvert avec un bâtiment pour extraire le miel (contenant éventuellement une salle pour donner des cours d'apiculture ou pour recevoir du public). Le groupe de travail devra : trouver des financements ; trouver un terrain ; éventuellement construire les bâtiments en auto-construction... Il y a donc en premier lieu un travail de conception et de communication.

Si vous souhaitez travailler dans le cadre de ces groupes, n'hésitez pas à contacter les porteurs de projets !

Tristes arbres de la place Olivier

Jean-Claude Coustel

Après de longs débats, la place Olivier vient d'être réaménagée à grand frais. L'idée de base était de rendre piétonne cette place du quartier Saint-Cyprien, entre Garonne et Allées Charles de Fitte. Excellente idée !

Les plans, longuement discutés en réunions publiques, indiquaient le déplacement de la fontaine, la disparition des voitures, un mini espace vert et la plantation de 10 arbres, des bancs, des stationnement motos et vélos.

Sur le plan, les arbres faisaient une belle tache de verdure. Mais craignant le même scénario que pour la place intérieure Saint-Cyprien, où les mêmes arbres avaient été plantés ridiculement petits (il y a peu de sol, car au-dessus de la station de métro), nous avons demandé et obtenu (oralement) qu'ils seraient aussi gros que possible.

Quelle déception ! Les arbres plantés sont des manches à balais, minuscules, alors qu'ils sont en pleine terre. Ils ne feront de l'ombre que dans 10 ans, sur une place qui est très minérale, et sera très chaude l'été, réchauffement climatique aidant.

Tout cet argent pour un bien piètre résultat.

Henriette Anglade nous a quittés le 15 décembre 2010

Marc Attéia

Quand j'ai connu Henriette, elle était entrée, depuis longtemps, en résistance contre toutes les formes d'injustice ou d'oppression.

Au sein de diverses associations et du PSU, puis plus récemment des Alternatifs, elle militait avec détermination pour une société où les femmes ne seraient plus victimes du sexisme ou du machisme, où les ouvriers ne seraient plus exploités.

Écologiste convaincue, solidaire des plus pauvres, elle était sans cesse sur la brèche.

Elle prit part aux luttes contre des projets aberrants qui auraient totalement défigurés Toulouse et défendit sans relâche les projets qui préservaient la qualité de la vie dans notre cité.

Elle participa à toutes les actions contre l'implantation de l'Armée au Larzac, contre l'armement atomique, contre la construction des centrales nucléaires, vecteurs de tant de nuisances et de graves dangers.

Au-delà de nos frontières, elle soutint avec constance le combat des Palestiniens pour recouvrer leur terre et leur indépendance.

Elle tentait toujours d'éveiller ceux qu'elle côtoyait à la conscience de la gravité des problèmes sociaux ou politiques et à l'urgence de l'action.

N'ayant pu faire de longues études, elle s'instruisait sans cesse, par la lecture ou l'écoute de la radio, France Culture en particulier.

Pendant plusieurs années, je l'ai conduite en voiture à telle ou telle réunion qui nous importait. Elle me parlait alors de sa famille, de ses enfants, de ses petits-enfants, et je sentais toute l'affection inquiète qu'elle leur portait.

C'est une amie, une femme debout, une résistante qui nous a quittés, dont la mémoire restera toujours vivante en nous.

Le Mercredi 16 Mars à 20h30

Salle du Sénéchal, 17 rue de Rémusat à Toulouse

L'ELECTRICITE RENOUELEBLE: OUI, MERCI !

(mais pas n'importe comment)

avec un accent particulier mis sur

l'Eolien

(ses spécificités, son potentiel (énorme), la question du réseau électrique, la politique française actuelle en la matière, les impacts environnementaux etc)

Le mardi 29 mars à 20h30 salle Osète-Duranti
rue Lieut-Col Péliissier (quartier St Georges à Toulouse)

**Changement climatique : les fausses solutions
du capitalisme pour dé-carboner l'atmosphère**

Avec G. Azam (ATTAC) et S. Angerand (Amis de la Terre France)
et projection du documentaire "Le piège de la compensation carbone"
(durée: 20 mn) réalisé par les Amis de la Terre France.

La Feuille Verte des Amis de la Terre Midi-Pyrénées. Directeur
de publication : Pierre Dedieu

ISSN 1967-6719 - n°225 mars-avril 2011 Imprimé par nos soins.

Réunions publiques des ATMP

Tous les 4^e mardi de chaque mois à **20h15** à la salle municipale du Pont des Demoiselles, 7 av. Saint Exupéry
(petit escalier à droite de l'entrée du supermarché Casino : au 1^{er} palier suivre le fléchage « Amis de la Terre », c'est au 3^e étage)

Mardi 22 mars : doc « consciences et confiances : 3 engagements croisés et notre devenir » (1h12') parole de militants (dont des toulousains)

Mardi 26 avril : jour anniv. de la Catastrophe de Tchernobyl. Programme à préciser, notamment en fonction de l'actualité au Japon, etc.

Bulletin d'adhésion 2011 aux Amis de la Terre Midi-Pyrénées

Adresser aux ATMP : 22 place du Salin, 31000 Toulouse (merci de joindre ce formulaire au paiement)

tél-fax-répondeur : 05 61 34 88 15

courriel : midipyrenees@amisdelaterre.org

COTISATION (*) : SOUHAITABLE : **33 €** (ou plus si vous le désirez)

PETIT BUDGET : **10 €** (ou davantage)

DONS (*) : (*) **Déductible des impôts à 66%**

Abonnement au journal *La Baleine* : **+ 7 €** à l'ordre des « Amis de la Terre »

NOM..... PRÉNOM..... DATE.....

ADRESSE.....

Tél : Courriel (**lisible**)..... Recevoir la *Feuille Verte* **seulement par courriel**

MONTANT VERSÉ : MODE DE PAIEMENT : Chèque Espèces Autre :

Centres d'intérêt : Abeilles, Aéroport, Agriculture-Jardin, Air, Alimentation bio, Arbres-Forêt, Climat, Déchets, Décroissance, Eau, Éco-construction, Éco-quartiers, Énergies propres, Espaces verts ou naturels, Habitat bioclimatique, Montagne, Nano-Technologies, Nucléaire, OGM, Ours, Pédagogie, Pesticides, Piétons, Pollution hertzienne-Electromagnétisme, Risques industriels, Santé, Transports, Urbanisme, etc.....